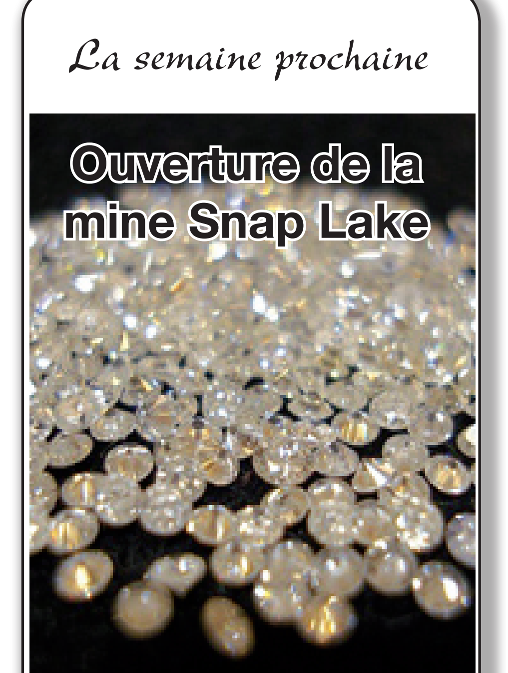
L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 | C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 | Volume 23 numéro 29, 25 juillet 2008

Dans nos pages cette semaine

La semaine prochaine



Entrevue de Malajube sur le sable du Folk on the Rocks

Photo : Louis P.-Morrissette

École Boréale

Francophonie : une victoire juridique éclatante

Le gouvernement ténois devra régler le problème du manque d'espace à l'école Boréale pour la rentrée 2008.

Louis P.-Morrissette

Les parents francophones et francophiles de Hay River peuvent dormir sur leurs deux oreilles, car leurs cris ont été entendus par la juge Louise Charbonneau. La magistrate a reconnu le bien-fondé de toutes les demandes de la Commission scolaire francophone (CSF), dans un jugement rendu le 22 juillet à la Cour suprême des TNO.

La décision rendue contraint le gouvernement à assurer la satisfaction de trois besoins exprimés par l'école Boréale : l'accès à un gymnase, l'accès à un laboratoire de sciences dûment équipé et l'utilisation de trois salles de cours supplémentaires. Un jugement défavorable à la Commission scolaire aurait eu des conséquences désastreuses pour l'école Boréale, a reconnu le directeur général sortant de la Commission, Paul Thériault.

Pas demander mieux

C'est pourtant muni d'un sourire irrépressible qu'il a déclaré qu'on « ne pouvait pas demander mieux ». Il a ajouté que c'est « au tour du gouvernement de prendre les mesures nécessaires », mais que les francophones ne sont pas fermés ni à un aménagement de l'édifice High Rise – au centre-ville de Hay River – ni à l'achat de classes portatives.



Photo : Louis P.-Morrissette

Sophie Call croit que l'agrandissement de l'école Boréale se fera au prix d'une bataille juridique jusqu'en Cour suprême.

En effet, le jugement résout la crise d'espace en mettant à la disposition des élèves francophones des locaux qui se trouvent à l'école secondaire Diamond Jenness. Si elle ne se plaint pas de la situation qui est favorable aux francophones, la directrice de l'école Boréale, Sophie Call, rappelle que ce déménagement temporaire ressuscite les vieux démons de l'assimilation.

Non à l'assimilation

« On sait que c'est grand, que c'est attrayant, qu'ils ont plusieurs amis qui vont à l'école anglophone, dit la directrice. Le groupe populaire, toute cette culture-là, va les attirer », admet Mme Call. Plusieurs moyens seront mis en œuvre pour rassurer les parents inquiétés par la concurrence du milieu anglophone : prendre les pauses à des heures différentes, ne pas occuper le gymnase en même temps que les élèves de Diamond Jenness, voire carrément utiliser des couloirs différents lors des déplacements afin de minimiser le métissage des deux groupes linguistiques.

De toute manière, le jugement rendu l'a été à la suite d'une injonction interlocutoire (une urgence juridique), a tenu à rappeler le président de la CSF, André Légaré. Les mesures ordonnées par la juge ne sont que temporaires et l'école devra éventuellement disposer de ses propres équipements pour satisfaire ses besoins croissants. « Pour nous, c'est une solution de pis-aller, a déclaré M. Légaré. On voudrait qu'à court terme, d'autres options soient mises de l'avant. »

Le commissaire qualifie la solution de mesure « tampon », une réponse rapide face à la crise qui arrivait à grands pas avec la fin de l'été et la reprise des cours. Les délais imposés ont fortement contribué à la recommandation de la juge Charbonneau de partager des espaces déjà existants. Toutefois, la directrice Mme Call croit que le gouvernement proposera peut-être l'achat des classes portables ou encore la rénovation du High Rise, afin d'éviter une situation potentiellement explosive entre la commission scolaire responsable de Diamond Jenness et la CSF.

Rien de tel que l'aménagement du High Rise pour développer une fierté chez les plus vieux et affirmer leur sentiment d'indépendance. En attendant la construction d'une aile secondaire, ce bâtiment ferait l'affaire, croit la directrice de l'école : « C'est le temps pour eux de développer leur sens d'indépendance et d'identité comme ados francos, dit Mme Call. C'est le temps de leur donner un espace distinct », raisonne-t-elle.

Ni le ministre Lafferty ni aucun autre représentant de la partie gouvernementale n'ont désiré commenter le jugement au moment d'écrire ces lignes.

J'ordonne...

Voici le détail des ordonnances émises par la juge Louise Charbonneau dans le cadre de la cause qui opposait la Commission scolaire francophone au gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et dont le jugement a été rendu le 22 juillet.

« J'ordonne que les défendeurs mettent en œuvre immédiatement un plan intérimaire pour assurer qu'à partir de la rentrée scolaire pour l'année scolaire 2008-2009, les éléments suivants soient mis en place :

- Un temps d'accès à des gymnases pendant et après les heures d'école pour les activités scolaires et parascolaires, selon des horaires qui répondent aux besoins de l'école Boréale et reflètent un partage équitable du temps d'utilisation avec les autres écoles, tant au plan [sic] quantitatif que qualitatif.

- L'accès pour les étudiants de l'école Boréale à un laboratoire de science permettant de faire une programmation adéquate de cours de sciences au niveau secondaire, assurant une égalité réelle d'utilisation.

- L'utilisation par l'école Boréale de trois salles de classes dans une autre école de niveau secondaire à Hay River, avec les aménagements nécessaires pour créer un lieu physique distinct pour les élèves qui les utiliseront. »



Louis P.-Morrissette

Yellowknife isolée

Mère Nature fait des siennes depuis déjà quelques semaines. Les incendies de forêt sont très fréquents ces temps-ci et l'atmosphère de Yellowknife en est changée. Mais samedi passé, les incendies ont coupé Yellowknife du reste du monde, car l'autoroute 3 a dû être fermée pour cause d'un incendie de forêt à proximité de Behchoko. L'autoroute qui conduit vers le Sud n'a été rouverte que dimanche vers 6 h 40. Selon le plus récent rapport de la Forest Management Division, une dizaine d'incendies sont combattus par des sapeurs-pompiers. Un peu plus d'une quarantaine d'incendies sont en cours un peu partout dans les TNO. Heureusement, les trois plus récents foyers ne proviennent de négligence humaine, mais bien de la foudre. Plus de 110 000 hectares de forêt ont été dévorés par les flammes jusqu'ici pour l'année 2008.

Des diamants à Snap Lake

La première mine souterraine de diamants au Canada est désormais en activité. La compagnie propriétaire de la mine, De Beers, organise ce vendredi une fête pour célébrer le démarrage de l'exploitation, dont la mise en place aura coûté un peu moins d'un milliard de dollars. De Beers entretient de grands espoirs pour ce nouveau poulain : on s'attend à ce que le site livre environ 1,5 million de carats par année. La mine fournira de l'emploi aux 560 travailleurs embauchés pendant près de 20 ans, estiment les analystes.

Les 3 R honorés

Réduire, Réutiliser, Recycler. Les trois R prennent de plus en plus de place dans nos vies et ce phénomène s'accentuera sûrement dans les années qui viennent pour les résidants de Yellowknife. La ville a tenu à remettre des prix pour reconnaître l'apport de certains projets en vue de minimiser l'empreinte écologique de Yellowknifiens. Dans la catégorie scolaire, Computers for Schools s'est mérité une mention pour avoir rescapé des ordinateurs de la décharge et les avoir retapé pour ensuite en faire don à des groupes communautaires et à des écoles. Northwestel a reçu le prix de la catégorie grandes corporations grâce à son opération de récupération de près de 7 000 annuaires téléphoniques. Dillon Consulting Ltd, une PME d'ici, a reçu le bénédiction de la ville pour son travail de recyclage au bureau, mais aussi pour avoir opéré un composteur de type vermi-compost.

Ramble and Ride!

Le festival estival du Old Town de Yellowknife battra de son plein d'ici peu! L'événement Ramble and Ride qui aura lieu entre le 1er et le 4 août représente le moment idéal pour aller faire un tour dans la basse-ville de Yellowknife. De nombreux artistes ouvriront leurs ateliers et d'autres apporteront leurs créations pour les exposer et bien entendu, espérer trouver preneur pour quelques-unes d'entre elles. Pour plus d'information, rejoindre Rosalynd Mercredi à la Down-to-earth Gallery.

Commission scolaire francophone

La francophonie tatouée sur le cœur

Le nouveau directeur général de la commission s'installe aux TNO.

Maxence Jaillet

En poste depuis le 15 juillet, Philippe Brûlot, le nouveau directeur général de la Commission scolaire francophone (CSF), s'est installé dans le Nord par attrait du défi. Un caractère qu'il va sans aucun doute devoir mettre à l'œuvre avec l'ambition affichée de la CSF de faire respecter les droits des écoliers francophones aux Territoires. Cet administrateur d'expérience se dit de nature optimiste et s'estime en terrain connu quand il s'agit de lutter pour le respect des droits francophones. Pourtant, la petite histoire veut que le Nord lui ait déjà démontré que les choses se déroulent sur un rythme différent sous ses latitudes. Philippe Brûlot, qui a pris la route entre Port Coquitlam en Colombie-Britannique et Yellowknife, a en effet dû patienter huit heures sur le pas du 60e parallèle alors que le poste d'essence d'Indian Cabins à 14 kilomètres de la frontière en Alberta attendait pour être ravitaillé.

Un nouveau défi

Éducateur à Montréal, M. Brûlot est par la suite monté assez rapidement dans les strates de l'administration de l'éducation francophone hors Québec, pour finir dernièrement cinq ans au poste d'administrateur régional de la Commission scolaire francophone sur l'île de Vancouver. « J'ai toujours aspiré à occuper des fonctions de haute administration, j'ai commencé dans les classes, car je pensais que pour être un bon directeur d'école, il fallait tout d'abord être un bon prof », a expliqué M. Brûlot. Il a poursuivi en assurant qu'il était facile de trouver des emplois dans des fonctions importantes dans son domaine, et a néanmoins insisté à prendre le poste aux Territoires, car il a senti un véritable défi pour un bâtisseur de la francophonie comme lui. « J'ai la francophonie tatouée sur le cœur. Je suis comme tous ces éducateurs, je suis là pour les enfants, car les payes sont bonnes aussi dans le Sud. Je suis ici pour être sûr que les enfants des TNO aient accès à une éducation de qualité dans la continuité des droits francophones. »

Les dossiers

C'est une transition rapide à laquelle se livre la direction de la commission scolaire cette année. Avec le départ de Paul Thériault le 31 juillet, l'ancien et le nouveau DG n'ont que deux semaines pour se transmettre les clés et les dossiers de la commission. Les deux DG ont mentionné : la situation juridique concernant l'autogestion de la CSF; la rentrée 2008; l'expansion de l'école Boréale et l'arrivée de ses premières élèves de 11e année; le développement des nouvelles options pour le secondaire dans les deux écoles; la phase II de l'école de Yellowknife; l'organisation du 26 août qui est la première journée pédagogique de l'année avec tous le personnel éducatif de la CSF.

Dû aux circonstances, Philippe Brûlot sait qu'il devra travailler sur certaines urgences. Il sait également que les commissaires de la CSF ont récemment appuyé l'embauche d'une directrice générale adjointe dont le nom a été confirmé dernièrement, il s'agit de Marie Leblanc-Warick, ancienne directrice adjointe de l'école St. Joseph à Yellowknife. Cette nouvelle ressource est la bienvenue selon lui. « Nous allons travailler main dans la main. Les dossiers chauds tels que le recours juridique vont absorber beaucoup d'énergie et ce support pour régler les tâches planifiées sera bénéfique », a commenté M.Brûlot.

Ce dernier a également exprimé quelques-unes de ses méthodes de travail. « Je suis une personne d'équipe, la dictature ce n'est vraiment pas mon style. Au plan administratif, j'aime simplifier les choses. Par exemple au nord de l'île de Vancouver j'ai centralisé plusieurs domaines d'activités pour maximiser les budgets disponibles vers le culturel ou la pédagogie et cela s'est conclu avec cinq années de croissance pour les cinq écoles que je gérais. » Selon lui il est essentiel de faire preuve d'ouverture dans les relations direction-personnel, lui qui a cité l'adage « *On n'impose rien, on propose* ».



Photo : Maxence Jaillet

Écrivain, doctorant, père de famille, Philippe Brûlot a confié qu'il ne serait pas surpris de finir sa carrière aux Territoires.

Éditorial



Alain Bessette

Une solution temporaire

La décision récente de la juge Louise Charbonneau, de la Cour suprême des TNO, a de quoi réjouir et rassurer. On réalise rapidement cependant qu'il s'agit uniquement d'une solution temporaire.

En effet, à quelques semaines seulement de la rentrée scolaire 2008, les solutions pratiques qui devront être mises de l'avant ne pouvaient inclure de nouvelles constructions. Les parties au dossier devront donc se rabattre sur des solutions de compromis : partage de locaux avec l'autre autorité scolaire et, peut-être ajout de portatives ou location de locaux.

Il faudra cependant faire montre de détermination avec le gouvernement territorial qui a trop souvent traîné les pieds dans le dossier de l'éducation en français aux TNO. Il faudra être très explicite : on accepte ces conditions inférieures, mais il faudra dès cet été s'atteler à mettre en place le processus de construction des installations manquantes. On l'a vu dans plusieurs collectivités ailleurs dans le Nord : si un incendie vient détruire en tout ou en partie des installations scolaires, il y a normalement de nouvelles installations qui se bâtissent dans les années qui suivent. On ne parle pas ici de classes portatives, comme ç'a été le cas de l'école Allain St-Cyr pendant plus d'une dizaine d'année, mais bien de construction d'écoles nouvelles.

Lorsque les dirigeants des écoles francophones s'inquiètent du principe de cohabitation, ce n'est pas par sectarisme ou ségrégation. C'est réellement une question de survie de la langue et de la culture.

En effet, dans les années passées, avant que la commission scolaire ne mette en place un programme de secondaire, j'ai trop souvent vu de jeunes francophones se diriger vers les écoles de langue anglaise. Le résultat était frappant : à l'intérieur d'une période d'un an, les jeunes commençaient à avoir une certaine difficulté à tenir une conversation en français.

Les petites communautés minoritaires comme la nôtre devront toujours de défendre contre cet aimant culturel et linguistique que représente la majorité et la cohabitation forcée des élèves ne crée pas un environnement favorable à la protection de la langue et de la culture.



Photo : Maxence Jaillet

La comédienne et amuseuse de rue de la troupe The Green Fools est montée sur ses grandes échasses lors du Festival Folk on the Rocks, pour jouer la sérénade à qui voulait bien l'entendre. D'une voix nasillarde elle a réussi à accompagner son petit accordéon sous les yeux des enfants et adultes amusés. Son acolyte qui était aussi grande qu'elle jouait quant à elle, seulement 3 notes de son pipo.

L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet et Louis Philibert-Morrissette
Correction d'épreuve : Simon Lamoureux
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







Conseil de la fédération canadienne

L'emploi prend toute la place

L'économie a occupé le premier plan du Conseil de la fédération auquel a participé du 16 au 18 juillet le premier ministre des TNO, Floyd Roland.

Louis P.-Morrissette

La réunion qui a eu lieu à Québec a été l'occasion pour le chef des TNO de donner son aval à une vision d'une main-d'œuvre mobile à travers tout le Canada.

Le décloisonnement des marchés de travail provinciaux faciliterait ainsi le recrutement ici, mais mettrait aussi en concurrence les travailleurs locaux avec leurs homologues de Terre-Neuve ou de Colombie-Britannique, par exemple. M. Roland avance toutefois que ça ne fait que faciliter un état de fait qui existe : « Il y a des gens qui voyagent déjà aller-retour, a-t-il expliqué. L'accord facilite la mobilité qui est en place depuis un certain temps. »

Le premier ministre a dit être particulièrement proche des provinces de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, deux partenaires commerciaux de premier plan, de même qu'avec l'Ontario, d'où proviennent de nombreuses importations.

La situation des autochtones au Canada a aussi refait surface à travers une discussion sur l'Accord de Kelowna. L'appui du premier ministre du Québec, Jean Charest, ne s'est pas fait attendre et une majorité des premiers ministres ont endossé la demande des autochtones d'encourager le fédéral à honorer ses engagements d'une valeur de cinq milliards.

Il est question d'investissements afin d'améliorer le niveau d'éducation, les situations sociales difficiles ainsi que la pauvreté dont les autochtones font l'expérience. Toutefois, M. Roland a dû sensibiliser les hommes d'État à la réalité particulière des TNO, où les réserves ne font pas partie de l'équation autochtone.



Photo : Maxence Jaillet

Karen Gochnayer est l'heureuse gagnante du vélo électrique offert par l'AFCY dans le cadre de la campagne de financement qui a recueilli 1315,25 dollars pour Radio Taïga.

Mine Giant

Dépollution : dites votre façon de penser

Le plan d'assainissement du site de la mine Giant a été l'objet de discussions et de questionnements mardi et mercredi derniers à l'Explorer Hotel.

Louis P.-Morrissette

La mine aurifère Giant fait toujours autant parler d'elle, malgré l'arrêt de ses opérations il y a déjà quelques années. Les audiences publiques du plan d'assainissement de la zone entourant la mine ont eu lieu mardi et mercredi dernier à l'Explorer Hotel et plusieurs en ont profité pour verbaliser leurs inquiétudes quant à la décontamination du site.

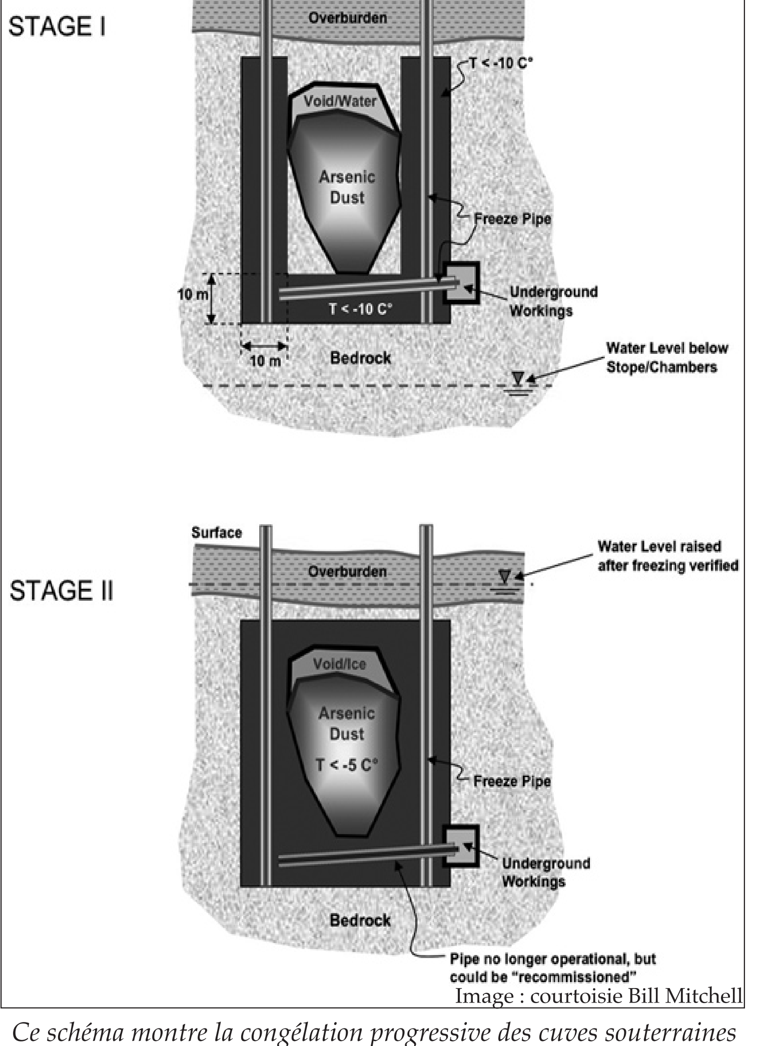


Image : courtoisie Bill Mitchell

Ce schéma montre la congélation progressive des cuves souterraines d'arsenic, situées à plus de 70 mètres sous la terre. Après deux ans d'abaissement de la température, il s'agira de maintenir les cuves sous le point de congélation.

Le succès du gel des blocs dépend entièrement de la gestion et de la rigueur du contrôle des installations qui se fera par la suite, a soutenu Lois Little. Cette citoyenne craint que les engagements que prennent les gouvernements aujourd'hui, puissent bien être balayés du revers de la main par les administrations suivantes : « Nous avons besoin d'engagements durs comme fer, a-t-elle exigé. Le retrait des gouvernements par rapport à leurs engagements n'est pas un choix. »

Arsenic : un poison éternel

Régler le problème une fois pour toutes, voilà une idée qui aurait séduit Gary Vaillancourt. Les experts présents lui ont toutefois répondu qu'avec les technologies actuelles, ceci resterait un vœu pieu et rien d'autre. Le responsable de l'élaboration du plan d'assainissement, Bill Mitchell, n'a pas été en mesure d'offrir une assurance béton que les gouvernements renouvelleraient leur participation à ce projet ad vitam aeternam. Toutefois, le spécialiste en environnement a cru bon de mentionner que la décongélation de l'arsenic pourrait prendre plus de 50 ans si on décidait de mettre un point final à la réfrigération. À noter que les projections prennent en compte le réchauffement climatique.

Les consultations publiques n'en sont qu'à leurs débuts, puisque qu'il reste encore trois des cinq étapes à franchir avant que le projet soit adopté dans sa forme finale, en fin 2009. L'influence du public sera tout de même plutôt faible, à en croire M. Mitchell. En effet, une brigade d'experts travaille depuis maintenant huit ans sur ce projet et il soutient qu'on ne doit pas s'attendre à de grandes modifications.

Quand la folie s'empare d'une ville



Geneviève Harvey

Vous avez sans doute entendu parler de la venue de Paul McCartney à Québec. Sinon, vous ne vivez pas sur la planète terre, ce dont je doute fort. Depuis cette annonce, les esprits sont échauffés et les spéculations vont bon train. D'abord, on a eu le combat des grands, entre Céline Dion et Sir Paul. Comment tout ça s'est passé. Ça commencé avec la distribution des billets pour Céline Dion. Les gens jouaient au cache-cache pour se procurer les précieux billets, précieux pendant un certain temps, soit pendant la distribution des 100 000 premiers billets. Parce que pour la suite, soit les 100 000 autres places, pour lesquelles il n'y a pas de billets, la valeur des premiers a chuté en raison de l'apparition des seconds. Vous me suivez? Je m'explique. Les gens se bousculaient à qui mieux mieux pour obtenir les billets. Plusieurs revendaient ensuite ces billets sur E-Bay à gros prix. Mais quand on a annoncé qu'il pourrait y avoir 100 000 autres personnes qui pourraient assister, sans billet, cette fois, la spéculation a chuté de façon draconienne. Pourquoi acheter à gros prix des billets quand il suffit de se rendre sur le site pour entrer gratuitement? Et pourquoi ajouter ces billets tout à coup. Eh bien, à cause de Sir Paul. Parce que le spectacle de McCartney a été rapidement annoncé, pas de billets distribués, spectacle gratuit également. Et c'est alors qu'on s'est demandé en haut lieu (Angélil) pourquoi? Et c'est alors qu'on a changé la façon de procéder. Au grand bonheur des fans de notre diva nationale.

Et maintenant, on attend la grande venue du Beatle ce dimanche. J'écoutais à Radio-Canada, ce soir l'explication pour le concert. Les gens ne pourront pas aller camper sur le site, ni s'installer près de la scène avant 18 h. Les chaises ne sont pas acceptées, car on compte mettre trois personnes au mètre carré. La sécurité est accrue au maximum. Le nombre d'autobus sera multiplié par je ne sais pas trop combien, mais il y en aura. On disait que ça prendrait au moins trois heures pour vider les Plaines après le spectacle. Donc, autobus en plus ou pas, ce sera très long pour évacuer la foule. Il va sans dire que ce n'est pas vraiment conseillé de prendre sa voiture, car impossible de l'apporter dans un périmètre acceptable. Pour ma part, je compte me rendre à pied. Je suis à environ une quarantaine de minutes à pied, donc, probablement plus rapide qu'en bus. Mais je vous avoue avoir des hésitations. Des jours, j'y vais, c'est certain. D'autres, je me demande qu'est-ce que je vais aller faire dans cette galère. Je compte bien terminer mon compte-rendu lundi matin ou même dimanche dans la nuit, si je ne suis pas trop crevée. En attendant, je tâte le pouls, j'interroge, je me demande et je me dis que je ne peux pas manquer ça. Je vous en reparle dans quatre jours.

Ouf! De retour de cette grande soirée d'émotions. Je ne vais pas vous faire la critique du spectacle. Vous l'avez vu à la télé, entendu à la radio, lu dans les journaux. Ce fut une soirée mémorable. Je vais simplement vous raconter ma petite expérience dans tout ça.

Avec une copine, on avait eu la géniale idée de réserver au restaurant l'Astral, restaurant situé juste à côté du site et qui donne une impression d'être en hélicoptère à cause de la hauteur et parce que ça tourne et donne une vue 360 degrés de la ville. On est resté au resto de 14 h à 16 h, le temps de bouffer, et surtout de voir s'agglutiner la foule de partout. C'était impressionnant! On a ensuite repéré un endroit qui ferait notre affaire pour aller s'abriter. Je choisis bien mon mot, car ces énormes foules, ça fait peur un peu. Plus de 200 000 personnes, laissez-moi vous dire que ce n'est par rien.

Et quand on est sorti du resto, sir Paul commençait son test de son, et on a pu l'entendre pendant presque une heure. Donc, une heure de plus pour ce concert. Mais comme je ne suis pas demeurée sur place jusqu'à la toute fin, je peux dire que je l'ai entendu très bien et vu sur écran géant pendant plus de deux heures et demie. Tout un show! Très zen. Très captivant. Cet homme est tout simplement charmant et nous avons eu la chance, à Québec, de le constater de visu, aux premières loges.

Je suis une fan des Beatles des premières heures, depuis leur sortie. Jamais je n'aurais cru avoir l'occasion d'entendre live de ces succès qui nous ont fait danser et chanter à une autre époque et qui nous ont suivi tout au long de notre vie. Eh bien c'est fait! J'y étais et ça été parfait. Une autre chose de faite sur ma liste des 1000 choses à faire avant de mourir.

On peut dire que l'Anglais Sir Paul McCartney a remporté une grande victoire sur les Plaines d'Abraham sous les yeux ébahis de plusieurs milliers de francophones conquis d'avance.



Photo : Maxence Jaillet

L'escadron des Snowbirds a fait lever la tête à plusieurs résidants de Yellowknife lors de la performance du samedi 19 juillet.

Affaires indiennes et Nord canadien

Un rapport pour améliorer le Nord

Le ministre Chuck Strahl se déplace à Yellowknife pour dévoiler un rapport sur le régime de réglementation dans le Nord.

Maxence Jaillet

Suite à un processus de consultation réalisé pendant six mois, Neil McCrank a présenté au ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, un rapport définissant les étapes à suivre pour que le régime de réglementation actuel encadrant les ressources non renouvelables soit modifié pour devenir moins complexe et plus efficace. C'est le jeudi 17 juillet que Chuck Strahl et son représentant spécial M. McCrank ont livré, à Yellowknife, ce rapport daté du mois de mai 2008.

Dès les premières phrases de son discours, le ministre Strahl a pavé la route aux recommandations détaillées dans ce rapport intitulé *La voie de l'amélioration*. « Le statu quo n'est pas une option, a-t-il déclaré. Des changements s'imposent en vue d'améliorer ce régime de réglementation lourd et confus ». Il a en effet décrit le système actuel comme étant un régime complexe obligeant l'industrie à faire des pieds et des mains pour obtenir les permis nécessaires à l'exploration minière, pétrolière ou gazière. Il a poursuivi en critiquant que cette situation pouvait freiner le développement économique dans le Nord.

Le rapport

Le rédacteur du rapport, a tenu à souligner qu'il était important de le considérer dans son ensemble. « Peu importe la façon dont ce travail est reçu, ce ne sont pas des modifications qui peuvent s'opérer rapidement », a laissé tomber Neil McCrank.

Dans son rapport, l'Albertain d'origine a envisagé deux options pour alléger le système de réglementation actuel, prétextant que les seuls objectifs atteints par ce dernier sont l'ouverture, la transparence et l'équité, délaissant complètement les volets de capacité et de compréhension. Il propose premièrement une restructuration en profondeur du régime impliquant que les différents intervenants acceptent d'apporter des modifications aux ententes sur les revendications territoriales globales ainsi qu'à la *Loi sur la gestion des ressources de la vallée du Mackenzie* (LGRVM). La seconde solution préconise une restructuration de moindre envergure affectant uniquement la LGRVM.

Dans le premier cas, il est proposé que l'Office des terres et des eaux de la vallée du Mackenzie (OTEVM) soit l'unique autorité responsable des décisions. Cette option mettrait fin à l'existence des différents offices régionaux (Gwich'in, Sahtu et Wek'eezhii), ce qui diminuerait la complexité et redirigerait les divers financements vers un seul organisme de réglementation: l'OTEVM. Dans l'option numéro deux, les offices régionaux des terres et des eaux ne seraient pas supprimés, mais ne devraient êtres considérés que comme des centres de gestion n'assumant aucune responsabilité quasi judiciaire. En ce qui concerne l'Office d'examen des répercussions environnementales de la vallée du Mackenzie (OEREVM), il est conseillé dans les deux options que le gouvernement fédéral par l'entremise du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien reconnaisse la capacité de l'office à formuler les recommandations finales en ce qui a trait aux enjeux qui relèvent de ses compétences.



Photo : Maxence Jaillet

Chuck Strahl, aux côtés de Neil McCrank au pupitre, veut s'assurer que lorsque les Ténois prennent la décision d'aller de l'avant avec un projet d'exploitation des ressources non renouvelables, les démarches aboutissent.

Dans les deux cas, la priorité demeure que les plans d'aménagement du territoire soient achevés. C'est-à-dire élaborer un plan d'aménagement prévu dans l'Accord des Tlicho, finir de préparer un plan dans le cadre de l'Entente sur les mesures provisoires des Premières nations du Dehcho, et établir un plan dans les ententes sur les mesures provisoires de l'Akaitcho et de la Nation métisse des TNO qui n'en prévoient pas encore. Pour l'instant, seule la région de la vallée du Mackenzie visée par l'entente des Gwich'in dispose d'un plan d'aménagement du territoire approuvé. L'idée de M. McCrank est que ce sont ces plans d'aménagement du territoire qui apporteront la participation locale au cadre de gestion des ressources, une composante qu'ont vivement défendue les deux conférenciers à Yellowknife. « Cette cogestion de la mise en valeur des ressources permettra d'être sûr que les résidents du Nord sont impliqués dans le processus décisionnel », a répondu Chuck Strahl lors de la période de questions allouées aux journalistes.

L'application

Le premier ministre des TNO, Floyd Roland a réagi positivement au dépôt de ce rapport. Par voie de communiqué, il a remercié le ministre Strahl pour l'enclenchement de ce processus de révision. Il a souligné que 18 recommandations étaient dirigées vers les TNO et que plusieurs reflétaient celles émises par le GTNO à Neil McCrank. « Maintenant mon plan est de parler aux Ténois, aux chefs autochtones et aux intervenants dans les prochaines semaines à propos des recommandations du rapport McCrank », a-t-il statué en laissant comprendre qu'il préparera bientôt une réponse au ministre Strahl découlant de ces discussions.

De son côté, le ministre fédéral a annoncé que son ministère devra tout d'abord étudier profondément le rapport qui vient de lui être présenté avant d'accepter ses recommandations. Il a aussi déclaré qu'il discuterait avec les différents groupes de revendications territoriales avant d'appliquer des changements au régime de réglementation, confirmant à la volée qu'il ne considérait pas que *La voie de l'amélioration* ciblait le projet de gazoduc de la vallée du Mackenzie. « Ce n'est pas pour le gazoduc que nous devons améliorer le système. Il est vrai que ce dernier a déjà coûté un milliard de dollars et qu'il y a des points de cette révision applicables à ce projet, mais nous voyons à plus long terme des changements bénéfiques pour les TNO, pour longtemps » a-t-il confié.



aquilon@
internorth.com

Folk on the Rocks

Malajube : entrevue sur le sable du lac Long

L'Aquilon présente une entrevue exclusive avec la formation québécoise Malajube, de passage à Yellowknife la semaine dernière dans le cadre du festival Folk on the Rocks.

Louis P.-Morrissette

C'est l'exotisme d'une Yellowknife « à l'autre bout du monde » qui a convaincu les gars de Malajube de venir faire leur tour à Folk on the Rocks. L'Aquilon a interrogé Francis Mineau (batterie) et Mathieu Cournoyer (basse) pour en savoir un peu plus long sur leur expérience à Yellowknife ainsi que sur les projets qu'ils nous réservent.

Aquilon : Comment s'est passée votre première présence sur scène?
Francis : Sur la petite scène, on n'avait pas les instruments qu'on voulait, on s'est fait *pitcher* sur le *stage*, on avait deux minutes. Des idées de *sets* on en avait plein, mais tout est tombé à l'eau quand on a vu que Thomas n'avait pas d'ampli. Il a fallu jouer avec les moyens du bord, ça a été à la va-comme-je-te-pousse.

A : Que pensez-vous de Yellowknife?
F : Le soleil qui ne se couche pas, ça a été la principale attraction, on a parlé de ça toute la soirée. C'est ben étrange! Quand t'es pas habitué à ça, tu sais pas quand aller te coucher. T'as aucun repère, t'es complètement mélangé.

A : Qu'est-ce que vous voulez faire pendant votre séjour?
Mathieu : On aurait aimé aller pêcher, aller se promener, mais je pense qu'on va manquer de temps un peu. J'aurais aimé faire un tour d'avion, aller voir l'autre lac, aller pêcher, aller me baigner…Mais une fin de semaine dans n'importe quelle ville dans le monde c'est pas beaucoup.

A : À quoi va ressembler votre prochain album?
F : On a commencé à travailler : on a plein de chansons, on a fait ça tout l'hiver depuis qu'on est en break de tournée. […] Ça va ressembler à ce qu'on faisait avant, on n'a pas pris un virage à 90 degrés!
M : On ne tombe pas dans le folk, rock ou le métal. Je pense que dès la première écoute, le monde même sans savoir que c'est Malajube ils vont pouvoir reconnaître que c'est Malajube. On n'est pas partis dans une autre direction complètement.
F : C'est un peu plus épuré je pense. Sur Trompe-l'œil, il y avait beaucoup de tracks, beaucoup de couches d'instruments les unes par-dessus les autres… Je pense qu'on va essayer de garder ça un peu plus simple. Garder ça un peu plus proche du live. Mais des fois en studios, des fois tu te laisses emporter, une chanson quand tu l'enregistres, ça prend des fois des avenues auxquelles tu n'aurais pas pensé.

A : Quand devrait sortir votre album?
M : On commence à enregistrer fin août, la sortie est prévue pour février. Ça va être exactement trois ans après Trompe-l'œil, pis on aime ça aussi avoir le temps de faire l'album qu'on veut. On veut avoir le temps de sortir un album dont on va être satisfaits.



Photo : Louis P.-Morrissette

Mathieu Cournoyer lors de la performance sur la petite scène.

A : Pensez-vous partir en tournée ensuite?
M : Oui, mais avec Trompe-l'œil on a fait une tournée gigantesque, presque trop grande. Je ne suis pas certain qu'elle va être tant plus court, mais c'est sûr qu'elle va être mieux organisée. En Australie, ça va être une place où on aimerait vraiment aller.
F : Faire tourner un band comme nous autres en Angleterre, ça coûte beaucoup d'argent. Ça coûte cher de faire tourner un band dans le monde. Le fait d'avoir tourné beaucoup, ça va resserrer la prochaine tournée finalement, sur l'essentiel de ce qui a bien marché pendant la précédente.

A : 99 % du temps, c'est de la musique anglaise qui tourne à l'international. Est-ce que c'est un choix conscient pour vous de chanter en français?
M : Oui, on a décidé de chanter en français dès le début et je ne pense pas qu'on va se mettre à chanter en anglais demain matin juste pour que ça aille mieux partout dans le monde. Je pense qu'on est déjà capables de tourner dans le monde en français. En anglais, j'espère que ça n'arrivera jamais même.
F : Pas avec ce projet-là en tout cas. On a prouvé qu'on pouvait le faire en français. Ça a été une de nos fiertés de se promener en français. De ne pas plier à des demandes. Je me souviens qu'on s'est fait dire déjà, « les gars si vous le faisiez en anglais, *you could be so much bigger*. » Mais écoute, on le fait en français et on n'a jamais supplié non plus les gens de nous accueillir chez eux.



Photo : Maxence Jaillet

Les habits mauves enfilés par les quatre musiciens de Malajube détonaient sur la scène rustique de Folk on the Rocks.

Découverte

La cueillette des morilles

Fin juin, début juillet, c'est le temps des morilles dans les brûlés des Territoires du Nord-Ouest. Cette ressource, plus ou moins connue et exploitée, a été évaluée par quelques spécialistes ténois en 1998. Au cours des prochaines semaines, je vous entretiendrai sur la biologie des morilles, l'état de la ressource et autres faits intéressants à propos de ces champignons. Aujourd'hui et la semaine prochaine, je vous partage ce contact privilégié avec Terre-Mère. Gratitude pour cette expérience de partage de ton abondance Terre-Mère. Respectueusement, masi cho.

Caroline Lafontaine

Après les préparatifs de départ - mise à l'eau du bateau, achat de nourriture de terrain pour une semaine (incluant le sirop d'érable!) et de gazoline, préparation de l'équipement pour dormir et pour la cueillette - nous quittons un des quais de bois du Woodyard, Yellowknife, à la fin de matinée du 28 juin 2008. Direction : Drybone Bay, une baie du Grand Lac des Esclaves au sud-est de Yellowknife. Drybone Bay est utilisée depuis longtemps par les Dénés de la région, elle est facile d'accès et l'an dernier 354 hectares ont brûlé. Milieu propice pour trouver des morilles : un brûlé d'un an.

Une fois le campement installé sur le seul plateau sablonneux du coin, nous partons pour notre première cueillette! C'est pas trop long…voici la première morille. Walter Brown, notre professionnel de la cueillette des morilles nordiques qui a participé à l'étude de 1998, nous donne les instructions de base et nous partons pour les chemins sur lesquels les morilles nous amèneront. Nous sommes tous les quatre familiers avec le camping sauvage dans le nord alors il n'y a pas question de s'inquiéter pour quiconque.



Photo : Walter Brown

Les morilles sont abondantes dans les brulés, comme dans la région de Drybone Bay.

Les rudiments que Walter partage sont simples : trois espèces de morilles (les naturelles, les brunes et les blondes) qu'on coupe au couteau. Les deux premières préfèrent les milieux secs, tandis que l'autre les milieux un peu plus humides, mais pas les marécages. Le mycélium (partie souterraine) des morilles a un besoin essentiel pour vivre : une épinette ou un pin, alors on repère les conifères pour réduire les déplacements inutiles. Lors de la coupe, on laisse ¼ à ½ pouce de pied, question d'esthétique, de qualité et de productivité. Si on les arrache, ce qui est plus facile, il faut repasser les morilles une à une pour enlever le pied terreux qui crée des problèmes de moisissure lors de l'entreposage et du séchage. Mieux vaut procéder avec un coup de petit couteau bien aiguisé dès le départ.



Photo : Caroline Lafontaine

Une morille au naturel.

Suite à ces brèves explications et un exemple de coupe, nous nous engageons sur les chemins des morilles. Pour se faire, on se promène de dépression brûlée en dépression brûlée. Repérant les épinettes à travers les bouleaux et les peupliers, on se faufile entre ce qui reste de branches pour aller couper les champignons qui peuvent être aussi gros qu'une grosse main. Tranquillement le «bucket» se rempli et on sourit, satisfait.

Les chemins des morilles sont faciles à marcher. Une habileté de base pour monter les flancs de granite et descendre à travers les rochers brisés par les gels et dégels des dernières glaciations n'est cependant pas négligeable. En effet, transporter un sceau de cinq gallons pleins de morilles avec, en plus sur le dos, cinq paniers remplis (25-30 lbs), sur quelques kilomètres, nécessite de bons genoux et un dos résistant!

Les récoltes journalières étaient encourageantes. Je m'impatientais un peu la deuxième journée lorsque mon cinq gallons ne se remplissait pas rapidement. Je réalisai alors que le jour précédent, j'étais tombée dans une talle bien dense puisqu'en quelques minutes mon sceau blanc s'était rempli presqu'à la moitié. Je remerciai cette fantastique abondance de la journée précédente et continuai mon chemin espérant, évidemment, retrouver une pareille manne!

Par la suite, question d'avoir des chiffres de référence pour évaluer l'abondance, nous avons fait quelques décomptes. Dans les bonnes talles de morilles, on dénombrait autour de 70 morilles dans 20 mètres carrés. Mais avons aussi procédé à un décompte inattendu, dans un milieu béni! 43 morilles dans environ trois mètres carrés, autour d'une vieille épinette!

Et voilà pour cette semaine. Combien de livres de morilles avons-nous récoltées en quatre jours? Je vous invite le découvrir la semaine prochaine!

Caroline a vécu à Yellowknife entre 1992 et 1998. Biologiste de formation, elle a participé à plusieurs études de contamination de poissons et une étude de loup à la tanière (Aquilon, 1992). Elle a aussi coordonné un camp d'été en français pour les enfants francophone de Fort Smith et Hay River il y a quelques années.



Affaires indiennes et du Nord Canada   Indian and Northern Affairs Canada

AVIS PUBLIC

Avis d'aliénation et de nettoyage de propriétés abandonnées

Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC) a débuté le processus d'assainissement des anciens sites contaminés dans le secteur du Grand lac de l'Ours. Le Ministère demande à toute personne qui revendique un droit sur les propriétés décrites ci dessous de communiquer avec lui d'ici le 8 août 2008. Après cette date, toutes les améliorations sur le site, y compris, sans s'y limiter, les bâtiments, les structures, l'équipement, la machinerie et le matériel, pourront être démolies ou aliénées conformément à la *Loi sur les terres territoriales*, au Règlement sur les terres territoriales et à la *Loi sur les biens de surplus de la Couronne*.

Emplacement et description des parcelles de terrains en question :

Propriétés de Silver Bear (y compris les mines Terra, Northrim, Norex, Graham Vein et Smallwood)
Les anciennes propriétés de Silver Bear comprennent cinq mines situées à proximité les unes des autres au point 65°37' N, 180°07' O, le long de la rivière Camsell, près du bras McTavish, sur le côté sud-est du Grand lac de l'Ours. Ces sites se trouvent à environ 380 kilomètres au nord-ouest de Yellowknife.

La mine Terra a une superficie d'environ 2 hectares (ha); elle est située entre la baie Moose, la baie Jack Fish et le lac Rainy, sur le feuillet cartographique 86E/9.

La mine Northrim a une superficie d'environ 0,5 ha; elle est située sur le bord du lac Rainy, à 7,5 km en aval de la mine Terra, sur le feuillet cartographique 86F/12.

La mine Norex a une superficie d'environ 0,25 ha; elle est située au sud de la rivière Camsell, à 1,2 km au sud est de la mine Northrim, sur le feuillet cartographique 86F/12

La mine Graham Vein Vein a une superficie d'environ 0,15 ha; elle se trouve à 500 mètres au sud est de la mine Norex, sur le feuillet cartographique 86F/12.

La mine Smallwood a une superficie d'environ 0,25 ha; elle est située à 1 km au sud est de la mine Graham Vein sur la rive nord du lac Smallwood, sur le feuillet cartographique 86F/12.

Mine du lac Contact
Le site de l'ancienne mine du lac Contact a une superficie d'environ 2 ha et est situé au point 65°59' N, 117°48' O sur la rive nord du lac Contact, sur les feuillets cartographiques 86F/13 et 86K/4. Le site de stockage de carburant se trouve sur un chemin de 5 km, près du bras Est de la baie Echo, au Grand lac de l'Ours. Ces sites se situent à environ 425 km au nord ouest de Yellowknife et à 14 km au sud ouest du site de Port Radium.

Mines El Bonanza/Bonanza
Les anciennes mines El Bonanza/Bonanza sont situées au point 66°00' N, 118°07' O, sur la presqu'île Dowdell, du côté est du Grand lac de l'Ours, sur le feuillet cartographique 86L/1. Le site de stockage de carburant se trouve sur un chemin de 2 km, en bordure du Grand lac de l'Ours. Ces sites se trouvent à environ 430 km au nord ouest de Yellowknife, à 10 km au sud ouest du site de Port Radium et à 12 km à l'ouest du site de la mine du lac Contact.

Baie Sawmill
Le site de la baie Sawmill a une superficie d'environ 12 ha et est situé au point 65°43' N, 118°55' O, le long de la section nord de la presqu'île Leith, sur le bras McTavish, à l'extrémité est du Grand lac de l'Ours. Le site se trouve à environ 400 km de Yellowknife et à 65 km au sud ouest du site de Port Radium. On le trouve sur le feuillet cartographique 86E/10 et le chemin se trouve sur les feuillets 86E/10 et 86E/11.

On demande à toute personne revendiquant un droit sur ces propriétés de communiquer avec :

Gestionnaire de projet, région du Sahtu
Direction des polluants et de l'assainissement
Affaires indiennes et du Nord Canada
C.P. 1500
Yellowknife (T.N.-O.)

Téléphone : 867-669-2418
Télécopieur : 867-669-2721



Peuples autochtones

Il est temps de passer de la parole aux actes

Danny Joncas

OTTAWA – « Le fardeau de cette expérience pèse sur vos épaules depuis beaucoup trop longtemps. Ce fardeau nous revient directement, en tant que gouvernement et en tant que pays », déclarait le premier ministre Stephen Harper, le 11 juin dernier, au moment de présenter les excuses officielles du gouvernement du Canada relativement au traitement réservé dans le passé aux enfants des pensionnats indiens.

Bien qu'il dise apprécier cette initiative du gouvernement fédéral, le chef de l'Assemblée des Premières Nations, Phil Fontaine, demande maintenant qu'Ottawa appuie ses belles paroles par des gestes concrets. Celui-ci a d'ailleurs profité de la tenue du congrès annuel de l'Assemblée des Premières Nations, qui se déroulait à Québec à la mi-juillet, pour lancer un appel au premier ministre.

Indiquant que les façons d'opérer des pensionnats indiens avaient causé des torts extrêmement néfastes aux communautés autochtones, torts dont les effets sont toujours ressentis, Phil Fontaine a avancé qu'il était grand temps qu'un exercice de discussion approfondi donne suite aux excuses du printemps dernier.

De l'avis du chef national de l'Assemblée des Premières Nations, un plan d'action doit être élaboré conjointement entre les Premières Nations et le gouvernement fédéral afin de déterminer dans quels secteurs des interventions gouvernementales sont nécessaires pour améliorer la qualité de vie des peuples autochtones du pays.

« La formation de familles et de communautés solides ainsi que d'une culture forte va contribuer à bâtir un Canada plus fort. La réconciliation doit inclure des engagements envers ces différents éléments », soulignait Phil Fontaine lors de l'ouverture du congrès annuel.

« Il faut que nous nous engagions dans une discussion nationale qui va déterminer quelle relation nous entretiendrons en plus de définir notre réconciliation. Tout ça ne pourra pas se faire en une seule journée », ajoutait M. Fontaine.



AVIS PUBLIC

Impôts impayés en date du 11 juillet 2008

Tel que prescrit par la *Loi sur l'évaluation et l'impôt fonciers* des Territoires du Nord Ouest, le ministère des Finances a publié la liste suivante portant sur les impôts impayés dans la zone d'imposition générale. Les contribuables doivent communiquer avec le ministère des Finances du gouvernement des Territoires du Nord Ouest au 1-800-661-0820 afin d'établir un plan de paiement.

AC Enterprises Ltd.	Plan : 1733 Lot : 374	Aklavik	$820.06
AC Enterprises Ltd.	Plan : 33 Lot : REM 57	Aklavik	$2,117.92
AC Enterprises Ltd.	Plan : 33 Lot : 13	Aklavik	$885.80
Alexie, Peter James	Plan : 1984 Bloc : 24 Lot : 13	Fort McPherson	$11,655.65
Anders, Adolf (succession de)	Plan : 33 Lot : 112	Aklavik	$2,075.35
Arny's General Stores Ltd.	Plan : 2060 Bloc : 20 Lot : 9	Behchokǫ̀	$506.18
Arny's General Stores Ltd.	Plan : 2060 Bloc : 21 Lot : 14	Behchokǫ̀	$3,937.27
Balsillie, Don	Plan : 3161 Lot : 222	Fort Resolution	$1,072.66
Banksland, Andrew & Molly	Plan : 2337 Bloc : 20 Lot : 7	Ulukhaktok	$1,474.18
Baptiste, Didan (succession de)	Plan : 172 Bloc : B Lot : 8	Fort Liard	$3,750.50
Beaulieu, Paul Robert Angus	Plan : 58 Lot : 21	Fort Resolution	$22,647.34
Beaulieu, Paul Robert Angus	Plan : 582 Lot : 19-71	Fort Resolution	$15,409.34
Beaulieu, Paul Robert Angus	Plan : 1811 Lot : 135	Fort Resolution	$1,986.31
Beaulieu, Paul Robert Angus	Plan : 3446 Lot : 49	Fort Resolution	$1,165.69
Blake, Frank	Plan : 3228 Lot : 114	Tsiigehtchic	$1,819.36
Blake's, Cardinal's, Norbert, N., Clark, R., McNab, A. & Jerome, V. a/s Winnie Blake	Plan : 34 Lot : 19	Tsiigehtchic	$9,554.23
Carpenter, Andy Jr. & Kelly	Plan : 3491 Lot : 107	Sachs Harbour	$1,244.82
Chocolate, Edward & Mackenzie, Louisa	Plan : 3334 Bloc : 24 Lot : 5	Behchokǫ̀	$1,359.12
Clarke, Dale Louis	Plan : 34 Lot : 32	Tsiigehtchic	$816.01
Cockney, Ada	Plan : 1652 Bloc : 34 Lot : 15	Tuktoyaktuk	$885.88
Cockney, Rex Raymond	Plan : 1941 Lot : 1025	Tuktoyaktuk	$14,790.32
DNB Construction Ltd.	Plan : 1652 Bloc : 34 Lot : 17	Tuktoyaktuk	$2,918.25
Duntra Lucienne	Plan : 172 Bloc : B Lot : 2	Fort Liard	$2,940.49
Duntra, John Sr. (succession de)	Plan : 172 Bloc : B Lot : 3	Fort Liard	$16,219.47
Firth, James (succession de)	Plan : 33 Lot : 99	Aklavik	$624.52
Firth, Victor	Plan : 1503 Lot : 286	Aklavik	$1,764.32
Firth, Wilbert Angus	Plan : 1985 Bloc : 19 Lot : 29	Fort McPherson	$758.66
Furlong, Charles B.	Plan : 2018 Lot : 383	Aklavik	$459.02
Giroux, George	Plan : 582 Lot : 19-3	Fort Resolution	$17,186.51
Green, Frank & Audrey	Plan : 3539 Lot : 99	Paulatuk	$5,597.01
Hagen, Margret Ann	Plan : 33 Lot : 95	Aklavik	$78.64
Joss, Robert & Inuktalik, Bessie	Plan : 2337 Bloc : 21 Lot : 7	Ulukhaktok	$1,838.54
Kaodloak, John	Plan : 2337 Bloc : 20 Lot : 6	Ulukhaktok	$1,632.66
Kay, Joseph	Plan : 1984 Bloc : 24 Lot : 7	Fort McPherson	$1,499.73
Kaye, Johnny W.	Plan : 1984 Bloc : 24 Lot : 8	Fort McPherson	$5,552.05
King, Raymond P. & Edjericon, Laura	Plan : 582 Lot : 19-5	Fort Resolution	$1,409.27
King, Roy Jr. & Sayine, Julia Ann M.	Plan : 582 Lot : 19-26	Fort Resolution	$5,525.23
Kitekudlak, Joseph	Plan : 1558 Bloc : 7 Lot : 7	Ulukhaktok	$2,700.11
Koe, Paul & Arey, Ina	Plan : 1984 Bloc : 25 Lot : 4	Fort McPherson	$3,243.98
Koe, Kenny	Plan : 1984 Bloc : 25 Lot : 5	Fort McPherson	$1,625.59
Kuptana, Robert	Plan : 4066 Bloc : 24 Lot : 1	Ulukhaktok	$1,824.55
Lafferty, Louis Lloyd & Calumet, Priscilla Elsie	Plan : 582 Lot : 19-24	Fort Resolution	$2,403.05
Mandeville, Dorothy Anne (succession de) a/s Michelle Mandeville	Plan : 1811 Lot : 134	Fort Resolution	$15,879.58
Mitchell, Agnes Julienne	Plan : 34 Lot : 30	Tsiigehtchic	$2,725.92
Nasogaluak, Darren	Plan : 3491 Lot : 16	Sachs Harbour	$1,524.51
Okheena, Eddie & Mary	Plan : 2337 Bloc : 21 Lot : 8	Ulukhaktok	$800.69
Peterson, Albert Sr.	Plan : 137 Bloc : 4 Lot : 10	Fort McPherson	$4,109.93
Pokiak, Bessie (succession de) a/s Joe Podborochynski	Plan : 1652 Bloc : 33 Lot : 3	Tuktoyaktuk	$18,423.38
Ruben, Peter & Illasiak, Molly	Plan : 3539 Lot : 101	Paulatuk	$1,457.74
Sayine, Robert	Plan: 58 Lot: 54	Fort Resolution	$17,666.15
Sittichinli, Larry & Florence	Plan : 1042 Lot : 214	Aklavik	$2,910.54
Sittichinli, Larry & Florence	Plan : 1042 Lot : 215	Aklavik	$1,000.23
Snowshoe, John A.	Plan : 874 Bloc : 13 Lot : 26	Fort McPherson	$683.14
Special T Services Ltd.	Plan : 1613 Bloc : 32 Lot : 1	Tuktoyaktuk	$8,623.34
Special T Services Ltd.	Plan : 3397 Bloc : 32 Lot : 3	Tuktoyaktuk	$883.99
Stewart, Ken (succession de)	Plan : 33 Lot : 98	Aklavik	$1,680.61
Storr, Richard F. & Julia	Plan : 1042 Lot : 216	Aklavik	$869.76
Thomas, Effie (succession de) a/s Thompson, James & Linklater, Emily	Plan : 137 Bloc : 3 Lot : 7	Fort McPherson	$7,478.20
Town & Country Store, Tuktoyaktuk	Plan : 607 Bloc : 8	Tuktoyaktuk	$2,286.30
Town & Country Store Tuktoyaktuk	Plan : 1233 Bloc : 17 Lot : 4	Tuktoyaktuk	$789.32
Tremblay, Roger & Valerie	Plan : 1910 Lot : 201	Fort Liard	$439.89
Tuktoyaktuk Alcohol Committee	Plan : 1934 Bloc : 5 Lot : 16	Tuktoyaktuk	$528.87
Van Loon, Shane & Patricia	Plan : 772 Lot : 45	Tsiigehtchic	$811.89
Villebrun, Therese	Plan : 2343 Lot : 197	Fort Resolution	$1,898.37
Yallee, Frank	Plan : 2964 Lot : 106	Tulita	$741.85
Yamoria Grocery Ltd.	Plan : 104 Lot : 21 PT	Fort Providence	$1,847.98



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

APPEL D'OFFRES

Nº T09-BDD-13, T09-BDD-14
Entretien préventif
Aklavik et Tuktoyaktuk, TNO

MP Nºs 6661 et 6662

La Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest (SHTNO) invite les entrepreneurs ou les personnes qualifiées à soumettre une offre pour la prestation de services d'entretien préventif annuel.

Les documents d'appel d'offres sont disponibles à compter du mardi 22 juillet 2008 au bureau de district de Beaufort-Delta de la SHTNO, au 107, route Mackenzie, Inuvik, TNO.

Les offres cachetées doivent parvenir à l'adresse susmentionnée, au plus tard à **15 h, heure locale, le 7 août 2008**.

Afin d'être prise en considération, chaque offre **doit** être remise sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnée de la garantie précisée dans les documents d'appel d'offres.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Renseignements généraux :
Melissa Phillips
Tél. : 867-777-7151

Renseignements techniques :
Kate Jarvis
Tél. : 867-777-7100

Pour de plus amples renseignements sur les offres de contrats, visitez le site www.contractregistry.nt.ca



Territoires du Nord-Ouest Industrie, Tourisme et Investissement

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Renforcement des capacités pour les agents de développement économique de la région du Sahtu
PM nº 006635

La présente demande de propositions vise l'évaluation d'un projet de renforcement d es capacités pour la région du Sahtu. Les trois premières phases du projet ont été exécutées en 2007-2008; la quatrième et dernière phase sera menée à terme en septembre 2008. Le programme de renforcement des capacités pour les agents de développement économique de la région du Sahtu (CBEDS) a été financé en grande partie par le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada (MAINC) dans le cadre de l'initiative Investissements stratégiques dans le développement économique du Nord (ISDEN). Ce projet vise le renforcement des capacités et la promotion du travail d'équipe entre les agents de développement économique, les employés du programme d'Aide au développement des collectivités, les employés des sociétés foncières, les agents d'administration principaux, les employés des administrations communautaires et de toute autre personne impliquée dans le développement économique communautaire. Le développement professionnel et la promotion du travail d'équipe constituent les principales priorités afin d'améliorer la prestation des programmes de développement économique dans la région du Sahtu des Territoires du Nord-Ouest (TNO).

Les propositions doivent parvenir à l'administrateur des contrats, Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, 7e étage, Centre Scotia, 5102, 50e Avenue, Yellowknife NT X1A 3S8, au plus tard :

À 15 H, HEURE LOCALE, LE 6 AOÛT 2008.

Renseignements généraux :
Rick Maddeaux
Administrateur des contrats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7582
Fax : 867-873-0550
Courriel : rick_maddeaux@gov.nt.ca

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter la proposition la moins-disante ou toute proposition reçue.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour de plus amples renseignements sur les offres de contrats, visitez le site www.contractregistry.nt.ca

Folk on the Rocks

La fusion globale ravit artistes et mélomanes

Le thème du festival Folk on the Rocks (FOTR) cette année, « Fusion globale », en a fait voir de toutes les couleurs aux spectateurs comme aux artistes du 18 au 20 juillet, sur les rives du lac Long.

Louis P.-Morrissette

Pourquoi le thème « fusion globale »? « Nous voyons de plus en plus une fusion des cultures : en décoration, en musique, en alimentation, argue la directrice de FOTR, Lynn Feasey. C'est un thème dynamique, très excitant! » Avec 50 % d'artistes de la scène locale et la même proportion venant de l'extérieur de la région, la fusion ne pouvait que se produire.

Ce qui devait arriver arriva et un spectacle à grand déploiement a eu lieu samedi après-midi sur la scène centrale. Une gigantesque scène, neuf formations et un total de 36 musiciens ont participé à ce creuset où se sont côtoyés des styles de tous les coins de la planète. C'est exactement la même idée qui anime la philosophie des « ateliers », ces spectacles où deux groupes doivent se rencontrer et présenter un spectacle à pied levé, avec peu ou prou de préparation : « On prend des joueurs de tambour Déné et ils participent avec des Indiens ou avec des Japonais », a illustré Mme Feasey. Et une véritable conversation d'instruments prend son envol.



Les Do-Ré-Mi multiculturels

Il s'agit aussi d'une chance en or de réaliser l'ampleur du multiculturalisme au Canada : « Grâce à l'atelier de deux jours précédant le concert Global fusion, nous avons établi une bonne diversité de ce qui se fait à travers le Canada », s'est réjoui Ben Rogalsky, de la formation de percussions japonaises Uzume Taiko. Shane Philip a pour sa part pratiquement communié avec les autres artistes : « La musique est devenue un langage universel et il a été très facile d'intégrer tout le monde. »



Photo : Maxence Jaillet

Shane Philip fabrique ses didgeridoos avec du bois d'aulne rouge qu'il trouve sur l'Île de Victoria en Colombie-Britannique.

Offrir une diversité musicale est au cœur des préoccupations des organisateurs, qui ont repêché 28 formations et les ont tous fait jouer sur trois des six scènes différentes mises sur pied. Mais cette année, les valeurs de respect de l'environnement ont certainement pris du galon au sein de l'organisation.

L'eau est un droit

L'eau potable disponible gratuitement sur le site a sans aucun doute contribué à réduire le volume de bouteilles jetées. Mme Feasey trouve d'ailleurs honteux que de vendre de l'eau pour faire de l'argent sur le dos des festivaliers : « L'eau est un droit. Des enfants de 10 ans ne peuvent pas se payer une bouteille d'eau toutes les deux heures », note la directrice du festival.

Avec la collaboration de Maxence Jaillet



Photo :Maxence Jaillet

Ces trois chanteuses font partie de l'ensemble North is Home, qui a ouvert la scène principale le dimanche après-midi.

Un mois et demi après son lancement

La Francoforce arrive dans l'est du pays

Danny Joncas

OTTAWA – Les artistes de la francophonie canadienne s'apprêtent à prendre d'assaut l'est du Canada alors qu'après une tournée fructueuse dans l'ouest et le nord du pays, la Francoforce s'approche de Québec, où la francophonie vibre actuellement au rythme des festivités entourant le 400e anniversaire de la fondation de la ville de Québec.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la Francoforce avait été mise de l'avant, soit pour faire rayonner la culture francophone canadienne dans toutes les régions du pays à l'occasion du 400e de Québec.



Photo : Louis P.-Morrissette

Antoine Gratton au clavier lors du passage de la Francoforce à Yellowknife.

« Il s'agit de créer une vitrine exceptionnelle de la francophonie canadienne auprès des Québécois et des autres francophones du pays, et ainsi présenter une image évocatrice actuelle de la francophonie canadienne auprès de tous les citoyens du pays. En somme, nous voulons faire découvrir les savoir-faire, la vitalité et la diversité de la francophonie canadienne », décrivent la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) et la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada. Les deux organismes ont été désignés comme porte-parole du projet.

Ainsi, au cours du printemps et de l'été 2008, la Francoforce doit s'arrêter dans 14 villes un peu partout au pays. Après des arrêts dans les quatre provinces de l'Ouest canadien de même que dans les trois territoires, la Francoforce visite présentement l'est. À la fin du mois de juillet, des spectacles à Ottawa, Toronto et Summerside, à l'Île-du-Prince-Édouard, auront déjà été présentés.

Par la suite, la Francoforce complétera sa tournée à Québec (31 juillet au 17 août), à Chéticamp en Nouvelle-Écosse (22 au 24 août), à Dieppe au Nouveau-Brunswick (28 août au 1er septembre) et enfin, à Saint-Jean de Terre-Neuve (6 septembre).

Notons qu'à l'exception du spectacle qui se tiendra à Saint-Jean de même que de ceux qui ont eu lieu aux Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut, la Francoforce présente ses spectacles dans une structure unique baptisée le Francodôme.

D'un diamètre de 70 mètres, ce dôme géodésique peut accueillir plus de 400 personnes. En plus des prestations qui sont offertes dans cette structure pour le moins impressionnante, diverses autres activités mettant en vedette les talents des artistes de la francophonie canadienne se déroulent autour du Francodôme.

La programmation

Outre les nombreux artistes locaux qui sont appelés à monter sur les planches dans les villes où s'arrête la tournée, on retrouve un noyau d'artistes représentant différentes régions ainsi que différentes formes d'expression artistique au sein de la Francoforce.

Parmi ces artistes, on compte notamment Antoine Gratton (Québec), Shawn Sasyniuk (Ontario), Alexandre Bilodeau (Nouvelle-Écosse), Stef Paquette (Ontario), Geneviève Toupin (Manitoba), Karine Gallant (Île-du-Prince-Édouard), Mélanie LeBlanc (Nouveau-Brunswick), Dominic Desjardins (Ontario), Julie Lebel (Colombie-Britannique) et Raphaël Freynet (Alberta). Jac Gautreau, un artiste acadien bien connu, agit quant à lui à titre de directeur artistique.

Depuis le début de la tournée, dont le coup d'envoi avait été donné à Saint-Boniface au Manitoba le 29 mai, tout semble d'ailleurs fonctionner tel qu'on l'anticipait. C'est du moins ce que confirme Geneviève Toupin, une jeune auteure-compositeure-interprète originaire du Manitoba. En plus de prendre part à cette tournée qui offre énormément de visibilité, elle a eu l'occasion de participer au lancement de la Francoforce dans son propre patelin.

« Ça va vraiment bien jusqu'à présent. La réponse du public est très positive. Au sein de l'équipe de la Francoforce, tout le monde s'entend bien également et un esprit familial règne », souligne Geneviève Toupin en entrevue téléphonique, elle qui a dû modifier ses plans pour prendre part à la tournée.

« Je prévoyais travailler sur un album cet été pour pouvoir le lancer cet automne, mais j'ai décidé de retarder ce projet un peu, car c'est une offre que je pouvais difficilement refuser. Ça me permet de voir le pays et de me faire des contacts qui vont m'être utiles plus tard », confie la jeune artiste franco-manitobaine.





Petites annonces

Éducatrice recherchée

La Garderie Plein Soleil, garderie éducative communautaire francophone située à Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest, recherche actuellement des éducatrices en petite enfance. Contrat d'un an. Faire parvenir votre CV et lettre d'intention à :
Garderie Plein Soleil a/s de Johanne Gagné
Tél. / Fax : (867) 873 9570
soleil@learnnet.nt.ca

Nouvelle garderie

La nouvelle garderie francophone en milieu familial « Les petites étoiles de mer » ouvre ses portes et des places sont toujours disponibles pour les parents intéressés. Il reste encore deux places chez les 0 à 2 ans, une place chez les 2 à 3 ans et trois places chez les 3 à 5 ans. Un service d'après école sera aussi offert à compter de la fin août avec deux places disponibles. Pour plus d'information ou pour inscription, contactez Geneviève Liard au 873-2757 ou par Internet au liardg@yahoo.fr.

Moteur hors-bord

Moteur Honda 9,9 Hp 4 temps à vendre. Excellente condition. 2002, mais utilisé seulement en 2003 et une partie de 2004. 2200$ ou meilleure offre raisonnable. Alain au (867) 875-4555 (Hay River)

Logement recherché

Professionnel, travaillant en télécommunication recherche une chambre, un appartement ou un condo à louer à Yellowknife. Sera sur place dès le 5 août. Prière de contacter Pierre Paul au 450-688-4483 ou par courriel: labrecpp@videotron.net

Occasions d'affaires

$5,000. - $10,000. Par mois. URGENT : temps plein ou temps partiel www.diversifiezvosrevenus.com

Emploi

Recherchons immédiatement pour travailler au Nunavut & au Québec les travailleurs suivants; soudeur avec carte c.w.b. sceau rouge(1) plombier avec sceau rouge (1) électricien sceau rouge (1) journalier (millright) (3) cavalier - chauffeur-groom (1)
Durée: entre 4 à 8 semaines
Salaires entre $15 et $25/heure selon la compétence au Nunavut logé & nourri (au Québec, remboursement gite & couvert) faxer votre cv au 450-430-7106

Covoiturage

Vous cherchez une occasion économique pour aller a Edmonton lors du long weekend de la premiere fin de semaine d'aout?
Je dispose de 4 places pour le voyage aller retour. Depart de Yellowknife Jeudi soir le 31 Juillet et retour Lundi soir le 4 aout. Si ca vous interesse communiquez au 873-2959.

Ratons à donner

Rats multicolores de 4 semaines cherchent un joli nid à Yellowknife. Très enjoués et dociles, ils vous charmeront. Appelez Francine au 445-3929 pour une rencontre avec ces animaux de compagnie.

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon. Pour nous joindre :
873-6603 (Yellowknife) ou
875-0117 (Hay River) ou
aquilon@internorth.com



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le : www.hr.gov.nt.ca/employment

Agent de perfectionnement professionnel

Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation — Yellowknife, TNO
Région du Slave Nord
Poste à durée indéterminée
Le traitement initial est de 36,67 $ l'heure (soit environ 71 507 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.
No du concours : 2008-71-6009-3 **Date limite :** le 1er août 2008

Gestionnaire des relations d'affaires

Ministère des Travaux publics et des Services — Yellowknife, TNO
Centre des services de technologie
Poste à durée indéterminée
Le traitement initial est de 42,07 $ l'heure (soit environ 82 037 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.
No du concours : 2008-32-6015-3 **Date limite :** le 5 août 2008

Analyste des systèmes de gestion en informatique, Gestionnaire de projet

Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement — Yellowknife, TNO
Ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles
Centre des services partagés – Informatique
Poste à durée déterminée, du 18 août 2008 au 30 septembre 2009
Le traitement initial est de 42,07 $ l'heure (soit environ 82 037 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.
No du concours : 2008-63-6002-3 **Date limite :** le 1er août 2008

Archiviste

Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement — Yellowknife, TNO
Ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles
Services partagés – Informatique
Poste à durée indéterminée
Le traitement initial est de 35,06 $ l'heure (soit environ 68 367 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.
No du concours : 2008-63-6012-3
Date limite : le 31 juillet 2008

Superviseur du service correctionnel

Ministère de la Justice — Yellowknife, TNO
Centre de détention pour jeunes contrevenants du Slave Nord
Poste à durée indéterminée
Le traitement initial est de 38,41 $ l'heure (soit environ 74 900 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.
No du concours : 2008-82-6026-2 **Date limite :** le 1er août 2008

Analyste des statistiques

Ministère de l'Exécutif — Yellowknife, TNO
Bureau de la statistique
Poste à durée déterminée, jusqu'au 15 septembre 2009
Le traitement initial est de 38,41 $ l'heure (soit environ 74 900 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.
No du concours : 2008-11-6013-5 **Date limite :** le 1er août 2008

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

Adjoint administratif

Ministère de la Justice — Hay River, TNO
Services correctionnels
Poste à durée indéterminée
Le traitement initial est de 26,74 $ l'heure (soit environ 52 143 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 4 841 $.
No du concours : 2008-82-6005 **Date limite :** le 25 juillet 2008

Agents de projet (3 postes)

Ministère des Travaux publics et des Services — Hay River, TNO; Fort Smith, TNO; Inuvik, TNO
Postes à durée indéterminée
Le traitement initial est de 38,41 $ l'heure (soit environ 74 900 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 4 841 $ pour Hay River, de 5 033 $ pour Fort Smith et de 12 318 $ pour Inuvik.
No du concours : 2008-32-6006
Date limite : ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé

Charpentier

Ministère des Travaux publics et des Services — Hay River, TNO
Poste à durée déterminée de deux ans
Le traitement initial est de 29,73 $ l'heure (soit environ 61 838 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 4 841 $.
No du concours : 2008-32-6007 **Date limite :** le 25 juillet 2008

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Ministère des Ressources humaines, Centre des ressources humaines de Hay River, Bureau 209, 62 Woodland Drive, Hay River NT X0E 1G1. Fax : 867-874-5095; courriel : jobshayriver@gov.nt.ca

Plombier/Ajusteur gazier

Ministère des Travaux publics et des Services — Norman Wells, TNO
Fonctionnement et entretien
Poste à durée indéterminée
Le traitement initial est de 31,98 $ l'heure, auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 13 127 $.
No du concours : 2008-32-5777 **Date limite :** le 1er août 2008

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Ministère des Ressources humaines, Centre des services des ressources humaines du Sahtu, Édifice Edward G. Hodgson, 2e étage, C.P. 360, Norman Wells NT X0E 0V0. Fax : 867-587-2173; courriel : jobssahtu@gov.nt.ca

• Nous prendrons en considération les expériences équivalentes, les demandes d'employés sous-classés et les demandes d'affectation provisoire. • Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables. • Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables dans certains postes. • Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.



Possibilités d'enseignement temporaire à temps partiel

Campus de Yellowknife — Yellowknife, TNO
Poste à durée déterminée – Année scolaire 2008-2009
Le traitement initial est de 39,47 $ l'heure, auquel s'ajoute une allocation de vie dans le Nord.
No du concours : 2008-73-6018-3
Date limite : Le 1er août 2008

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
courriel : jobsyk@gov.nt.ca, Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, 2e étage, Édifice Laing, 5003, 49e Rue, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes, les demandes d'employés sous-classés et les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables dans certains postes.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, veuillez consulter le site Web : www.hr.gov.nt.ca/employment*

Ligue nationale de hockey

Quelques francophones hors Québec promus

Danny Joncas

OTTAWA – Lors de la plus récente séance de repêchage de la Ligue nationale de hockey (LNH) à Ottawa, la soirée du vendredi soir, au cours de laquelle on tenait la première ronde du repêchage, avait été plutôt ennuyante pour les joueurs francophones. Par contre, trois francophones hors Québec ont entendu leur nom être prononcé tôt le lendemain matin.

Le premier d'entre eux est Patrice Cormier, qui est originaire de Moncton, au Nouveau-Brunswick. Le joueur de centre de 6 pieds et 2 pouces, qui évolue avec l'Océanic de Rimouski au niveau junior, a été réclamé par les Devils du New Jersey dès la deuxième ronde. Il devenait du même coup le 54e joueur sélectionné lors du repêchage de 2008.

« C'est une longue semaine. Tu essaies de ne pas trop y penser et c'est un soulagement une fois que tu te fais repêcher », déclarait Cormier au sujet de l'attente qui précède la tenue du repêchage de la LNH.

Au troisième tour, les Islanders de New York et les Blackhawks de Chicago ont respectivement arrêté leur choix sur David Toews (Winnipeg, Manitoba) et Shawn Lalonde (Orléans, Ontario). Toews, un attaquant, et Lalonde, un défenseur, sont ainsi devenus les 66e et 68e choix au total de ce repêchage.

« C'est une très bonne et jeune équipe et je suis heureux d'en faire partie maintenant. C'est sûr qu'on aimerait toujours être repêché plus de bonne heure, mais la troisième ronde c'est satisfaisant », soulignait Lalonde, qui est parfaitement bilingue, quelques instants après avoir enfilé son chandail des Blackhawks.

L'an dernier, la cuvée de joueurs francophones provenant de l'extérieur du Québec était beaucoup moins impressionnante tandis qu'en 2006, deux d'entre eux avaient été repêchés en première ronde, soit Jonathan Toews (Winnipeg, Manitoba) par les Blackhawks au 3e rang et Claude Giroux (Hearst, Ontario) par les Flyers de Philadelphie au 22e rang.



Photo : Audrey Houle

Deux jeunes de Fort Smith s'entraident pour compléter une murale qui représente le Nord. Des jeunes de deux communautés linguistiques différentes, les Cris et les Francophones, ont investi récemment les locaux de l'Association des Francophones de Fort Smith pour réaliser ce projet commun.

Festival d'Art d'Inuvik

20 ans de partage

Les artistes du Nord au zénith de leur visibilité.

Maxence Jaillet

Pour une 20e année consécutive, le *Great Northern Arts Festival* rallie les artistes de l'Arctique à Inuvik pour célébrer le partage des techniques qui perdurent et change avec le temps. À travers les expositions, les ateliers et les rencontres, ce festival a réussi à devenir l'événement artistique le plus coloré du cercle polaire.

Cheryl Kaglik qui peint à l'acrylique et aux pastels essentiellement des paysages du Nord vient de participer à sa seconde édition de suite et se réjouit de ce que cette expérience lui a encore amené. « Le thème du *Homecoming* de cette année était approprié avec les célébrations du 50e anniversaire de la ville. C'est sûr nous avons eu plus de visiteurs et c'est comme si les artistes voulaient donner plus aussi », raconte la résidente d'Inuvik.



Image : courtoisie de Cheryl Kaklik

Une acrylique de Cheryl Kaklik.

L'administratrice de la société d'art Aurora, Vivian Gustafson a commenté l'événement en expliquant que les artistes sont revenus cette année comme les précédentes pour la camaraderie. « C'est cette habilité de partager et d'apprendre qui les fait venir, et puis le festival joui d'une réputation établie pour promouvoir l'art. La place est faite au traditionnel autant qu'au contemporain », précise-t-elle en soulignant que ce festival constitue un environnement ouvert où différentes approches et différents médiums se rencontrent.

Photo : Diane Boudreau

Jennifer Wolden de Yellowknife travaille une oeuvre musquée.

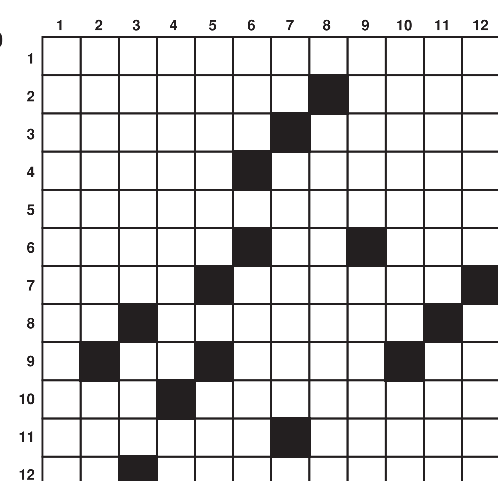
Ainsi, pendant dix jours, des peintres autochtones ou non, ont côtoyé des sculpteurs et des artisans. L'ensemble des oeuvres présentées par les artistes a été exposé dans une grande salle d'exposition ouverte tous les jours. Du 11 au 20 juillet, les artistes ont aussi pu vendre leurs travaux. « C'est une activité importante pour plusieurs d'entre eux, car il est rare que ce secteur de l'économie bénéficie d'autant d'opportunités en même temps », a expliqué Diane Boudreau qui s'est rendue pour la troisième fois consécutive à ce festival des artistes du Nord du Canada. La peintre francophone abonde elle aussi dans le sens du bénéfice crée par la rencontre et l'échange entre ces artistes. « Il y avait au-dessus de 100 artistes cette année, car l'invitation avait été lancée à tous les artistes qui ont participé à ce festival depuis 20 ans. C'était vraiment une belle organisation. C'est sûr que c'est une initiative à continuer et à améliorer », a-t-elle conclu.

Avec la collaboration de Louis P.-Morrissette

X MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

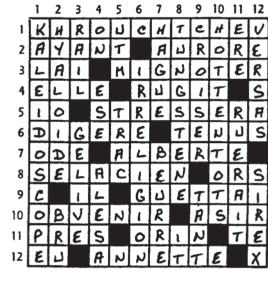
PROBLÈME NO 20



HORIZONTALEMENT
1- Discontinu, irrégulier.
2- Vestibule fermé de certaines églises. – Anarchiste.
3- Elles sont de race porcine. – Paroles ou écrit à la louange de quelqu'un.
4- Distance, intervalle. – Contraction répétée d'un muscle provoquée par son étirement.
5- Renouvellements, retours.
6- Il inventa le baromètre anéroïde (1805-1866). – Carte. – Époque.
7- Prince légendaire troyen. – Voie de communication urbaine.
8- Négation. – Tournera au nord, en parlant du vent.
9- Se suivent. – Écrivain français (1815-1894). – Gamme.
10- Venue au monde. – Susceptibles de fondre.
11- Jeter à terre. – Évènement imprévu et fâcheux.
12- Personnel. – Logettes rectangulaires en saillie sur une façade pour en renforcer la défense.

VERTICALEMENT
1- Qui intervient dans un procès, dans une discussion.
2- L'un des alcaloïdes de l'opium. – Agent secret de Louis XV.
3- Mendiante, vagabonde. – Fils aîné de Noé.
4- Allongeaient. – Doublée.
5- Région des Alpes centrales. – Épée, fleuret.
6- Possessif. – Moyen de protection.
7- Neuf. – Danse populaire hongroise.
8- Souplesse d'esprit.
9- Extrémité arrière du ski. – Volcan actif de l'Antarctique.
10- Formulera. – Plante bulbeuse à grandes fleurs blanches.
11- Il y a quelque temps. – Formé d'éléments divers.
12- Galon placé sur le bandeau du képi pour indiquer le grade. – Bien-être, confort.

RÉPONSE DU NO 19



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	K	H	R	O	U	C	H	T	C	H	E	V
2	A	Y	A	N	T		A	U	R	O	R	E
3	L	A	I		M	I	G	N	O	T	E	R
4	E	L	L	E		R	U	G	I	T		S
5	I	O		S	T	R	E	S	S	E	R	A
6	D	I	G	E	R	E		T	E	N	U	S
7	O	D	E		A	L	B	E	R	T	E	
8	S	E	L	A	C	I	E	N		O	R	S
9	C		I	L		G	U	E	T	T	A	I
10	O	B	V	E	N	I	R		A	S	I	R
11	P	R	E	S		O	R	I	N		T	E
12	E	U		A	N	N	E	T	T	E		X

Horoscope

SEMAINE DU 27 JUILLET AU 2 AOÛT 2008



BÉLIER
La Lune favorise votre popularité. Vous êtes dans un moment où vous voulez être en harmonie avec les autres. Vous savez ce qui est important pour vous. Vous allez vraiment vers du meilleur.



TAUREAU
La planète Mercure vous rend très sérieux dans tout ce qui touche les papiers. Vous devez faire attention pour ne pas vous placer dans des situations qui pourraient vous apporter des conflits.



GÉMEAUX
Vous êtes obligé de vraiment faire la part des choses dans tout. Vous voulez que tout soit pacifique autour de vous. Vous aimez expliquer aux autres ce que vous ressentez.



CANCER
Vous allez vers des situations qui vous apporteront de grandes satisfactions. Cela sera extraordinaire. Vos amours peuvent être heureuses.



LION
La planète Neptune fait que vous devez éclaircir plusieurs choses au plan de vos relations avec les autres. Il ne faut pas que tout devienne trop compliqué.



VIERGE
Vous aimez être très bien avec les gens qui vous entourent. Vous voulez que tout se vive avec une grande paix. Vous désirez que tout soit beau.



BALANCE
La planète Saturne vous fait voir les choses d'une façon très personnelle. Vous ressentez tout avec une grande acuité. Vous ne voulez pas vous tromper.



SCORPION
Vous allez vers des situations qui seront très sérieuses. Vous serez capable de mieux savoir agir face à votre travail. Vous êtes dans un moment où tout a de l'importance.



SAGITTAIRE
Vous êtes sûr de vous et de votre capacité de discernement. Bientôt, vous aurez à mieux comprendre ce qui se passe dans votre vie.



CAPRICORNE
Soyez très vigilant face à tout ce que l'on vous dit. Vous êtes obligé de savoir vraiment ce qui est vrai. Cela occupe beaucoup votre pensée.



VERSEAU
Le Nœud Nord vous apporte beaucoup de chance dans tout ce qui se rapporte à votre personnalité. Vous avez l'impression de commencer vraiment à vivre mieux.




POISSONS
Semaine qui vous donne beaucoup au plan humain. Vous voyez les choses avec un sens de l'humour vraiment formidable. Cela est très agréable.